

HABITER LA PAS
PAGE LA PLAGE

DOMINIQUE SAMPIERO

Les carnets sont Un autre temps
de minuscules s'est frotté
fenêtres au carré long
cachées des pages blanches
dans mes poches Plusieurs
La lumière de mes mains de mes chemins
s'y réfugie parfois à travers
pour se blottir la campagne
en pensée se sont lovés ici
contre la fraîcheur dans l'éphémère
des vitres des Moleskine

<i>Je les oublie</i>	C'est comme
<i>volontairement</i>	un petit livre
<i>pour prendre</i>	qu'on n'achèvera
<i>des nouvelles</i>	jamais
<i>d'un étranger</i>	une dictature légère
<i>d'un moi</i>	du désordre
<i>que j'avais laissé</i>	Je sème ces fragments
<i>dormir</i>	d'histoire
<i>sur le coin du bureau</i>	en pensant à ceux
<i>ou au fond</i>	qui liront
<i>d'une veste</i>	en vrac des phrases de ma vie
	des pépites de lumière tombées
	de mes yeux comme des larmes
	de fragiles instants de rage
	ou d'éblouissements

<i>Il y a</i>	Dans l'enthousiasme
<i>des pages</i>	des rencontres
<i>pleines de ratures</i>	on échange à chaud
<i>et de hiéroglyphes</i>	des coordonnées
<i>D'autres</i>	abstraites
<i>avec des noms</i>	ça rassure
<i>et des adresses</i>	on va se revoir
<i>Je ne sais plus</i>	on ne vérifie
<i>qui est qui</i>	même pas si
<i>ni pourquoi</i>	quelqu'un habite
<i>j'ai renoncé</i>	vraiment
<i>à leur écrire</i>	au bout
	de ce numéro
	sans
	visage

Puis l'animal Voilà
de la solitude pourquoi
se love je préfère
à nouveau les chats
contre et leur immobilité
moi abstraite
et en caressant qui laisse
sa fourrure ronronner
j'oublie le vide
et
le
néant

J'habite J'écris
la page pour ne pas oublier
pas la plage d'aimer
J'écris ouvrir les mains
pour aux battements
voyager de l'encre
dans les grottes J'écris pour n'être
du silence personne
celle de Platon comme Pessoa
ou de Lascaux et seulement
là où m'attendent un reflet
mes ombres sur la page
et celles
du monde

<i>J'écris</i>	J'écris quand
<i>de haut en bas</i>	mon panier
<i>et de gauche</i>	est vide
<i>à droite</i>	je cueille
<i>à l'endroit</i>	des frissons
<i>à l'envers</i>	pour mes proches
<i>là où cessent</i>	J'écris pour voir
<i>tous les vertiges</i>	mourir la neige
<i>celui de l'argent</i>	sous les mots
<i>de la mort</i>	et toute personne
<i>et du pouvoir</i>	comme si c'était ma mère

J'écris J'écris pour
par la vertu cette voix
du froid que j'aime
et du manque entendue
pour me dans les vergers
réchauffer J'écris
J'écris à table
d'autres ciels comme d'autres
que ceux y mangent
de l'ombre où font
et de la grisaille leurs devoirs
les mots et j'invite
sont des oiseaux les adorateurs de l'inutile

J'écris J'écris à
pour tourner en rond ceux qui se taisent
comme les nuages avec la brûlure
et les chauves-souris de leur silence
jusqu'à sur mes mots
mon dernier souffle J'écris contre un arbre
au fond couché
du vide entre les veines
J'écris pour remorquer du bois
ce qui vient de ma table.
vers le oui J'écris comme respirer
creuse
le corps
en haleine solaire

<i>J'écris je brûle</i>	J'écris
<i>je marche</i>	pour rester infini
<i>je ricoche je détale</i>	J'écris dans le trou noir
<i>je demeure ici j'éclate</i>	des sources
<i>je commence je finis</i>	qui rêvent de parler
<i>nous habitons</i>	J'écris pour parler de la lumière
<i>J'écris sans fin</i>	en cassant les mots
<i>quelque chose</i>	comme des œufs
<i>qui viendra</i>	En rêvant mon enfance
<i>un jour</i>	j'écris sur la bouche bleue
<i>ouvrir mes yeux</i>	des chardons dans le jardin
<i>dans sa nuit</i>	Tout est vaincu quand j'écris
	sauf le silence et ses prairies
	de poitrine J'écris là-haut dans
	la chambre où faire l'amour
	ouvre d'un seul baiser tous les
	livres

habiter la pas

page la plage

a été réalisé

à deux exemplaires

pour l'exposition

Habiter

au basculeur

lieu d'art contemporain

et la revue Rocking-Chair#2

en Juillet 2020

avec des textes

et calligraphies

en Texturation

de Dominique

Sampiero

exemplaire / 2

signature